



Pas de point avant la dénomination de la cartouche

Mettons les points... sur les « i » !

Par Jean-Claude Tolphin

Depuis quelques années, on a vu apparaître un point (.) devant le nom des calibres anglo-saxons. C'est ainsi que la dénomination du calibre 300 Winchester Magnum est libellée ainsi .300 Winchester Magnum. Cette fantaisie a été généralisée par certains fabricants européens, et des revues de chasse et d'armes, se sont engouffrées dans cette modification de la dénomination des calibres. Or, ce point, placé devant un calibre, n'a de



signification que quand on parle du diamètre, exprimé en pouces, des projectiles avec lesquels il est chargé. Si l'on reprend le 300 Winchester Magnum, le concepteur a déposé ce nom, alors que le calibre est un 308 à fond de rayures de l'âme des canons. Le point, ajouté en préfixe, est l'abréviation

anglo-saxonne du « 0 », que nous employons chez nous. Résultat, pour notre 308 Winchester Magnum de marque commerciale, le diamètre des balles est de 7,82 mm, soit 308 millièmes de pouce, ce qui, en abrégé anglo-saxon, se traduit par .308 (CQFD). On comprend mieux ensuite que le fait d'affubler les noms commerciaux des calibres, d'un point précédant leur nom, n'est pas justifié.



Alors, allez-vous me rétorquer : « mais il y a des calibres comme le 308 Winchester ou encore le 308 Norma Magnum, qui portent un nom cohérent, puisque ces munitions sont chargées avec des balles de calibre 7,82 mm, soit 308 millièmes de pouce (.308). Eh bien non pour la première, qui est une cartouche standard, également dénommée 7,62x51, ou encore 7,62 Nato et

même T65 dans le jargon militaire. Et ce qui est pour le moins curieux, c'est que le diamètre de cette balle est de 7,62 mm, et correspond . 300 millièmes de pouce. Quant au second, il n'y a rien à redire, puisque le diamètre est le bon et c'est un magnum dont la douille peut contenir une quantité de poudre nettement plus importante que la cartouche standard. Malheureusement, ce n'est pas la règle, et les dénominations anglo-saxonnes fourmillent de choses étranges qui prêtent allégrement à confusion. Je ne vais pas entrer dans les détails, car on pourrait



écrire un livre à ce sujet, mais voyons le renommé 280 Remington, qui est chargé avec des balles de 284 millièmes de pouce (.284), soit 7,21 mm. Mais la firme Remington, en 1979, a lancé une autre dénomination, faisant appel au système métrique, en le rebaptisant 7 mm Express, avec un chargement spécifique, mettant en œuvre une balle de 9,72 g (150 grains). Vous avez aussi entendu parler du calibre 7.08 Remington, commercialisé en 1980. Ce calibre n'est autre que le 308 Winchester, sur lequel, après avoir retreint le collet, on a adapté une balle de calibre 7,21 mm soit 284 millièmes de pouce (.284) en conservant une partie des chiffres relatifs à la première dénomination, puisque l'on conservait la même douille. La logique aurait voulu, dans cet esprit, qu'on le nomme 7.308 Remington. Alors, pourquoi ne pas l'avoir appelé 284

Winchester ? Tout simplement parce que ce calibre, dont les dimensions sont différentes, était commercialisé par Winchester depuis 1963. On pourrait s'amuser à décortiquer de nombreux autres calibres, mais c'est sans grand intérêt, sauf pour le « fun ». Cela dit, je pense que vous avez compris que le fameux point, devant le nom commercial des calibres, n'a rien à y faire. D'ailleurs, lorsque vous



consultez les tables balistiques, que ce soit chez Winchester, chez Hornady, ou Sako, il n'y a pas de point avant la désignation du calibre. On le voit avec cet exemple, en France, pays des normes, on va jusqu'à réglementer la réglementation. Il serait bien que l'on s'en tienne à une expression qui nous est chère : « ne soyons pas plus royaliste que le roi ».